

qui constitue un grand mérite pour celui qui y consacre ses instants. Mais, là où vous vous trompez énormément, c'est quand vous avouez que c'est une manière peu utile de passer son temps. D'abord, la collection la plus complète et la plus remarquable sous tous les rapports qui était dans ce département, appartient à un prêtre qui, malgré sa faible santé, travaille autant que le cultivateur le plus actif, que l'homme de loi qui a le plus de sollicitateurs.

*Pierre et Clément*—Ah ! c'est un prêtre qui a ramassé toutes ces petites bêtes ! mais, les prêtres s'occupent donc de tout ? Nous serions curieux de connaître le nom de celui-là, tant son occupation nous paraît étrange.

*M. le Curé.*—Ce prêtre dont l'occupation vous paraît si étrange, est M. l'abbé Provancher, auteur de plusieurs ouvrages très utiles à la classe agricole et horticole, et rédacteur du *Naturaliste Canadien*. En vous donnant ses titres, c'est déjà vous dire qu'il vous aime beaucoup, et qu'il emploie scrupuleusement tous ses instants ! Vous ajoutez : *mais, les prêtres s'occupent donc de tout !* Oui, de tout ce qui peut vous être utile, tant sous le rapport temporel, que sous le rapport spirituel. Ainsi voyez : quels ont été les premiers à vous parler d'améliorer vos terres, à défricher nos forêts, etc., ce sont des prêtres ; et entre tout ce qu'ils ont fait de plus profitable pour vous, sous le rapport matériel, je crois que l'œuvre de M. l'abbé Provancher doit venir en première ligne. Si cet avancé vous étonne, écoutez-moi encore une seconde, et vous partagerez avec bien d'autres, mon opinion.

C'est ici pour nous le moment de nous rappeler que Dieu, dans son infinie sagesse, et pour faire ressortir, à tous les yeux, sa toute-puissance, se sert, ordinairement, des êtres les plus faibles en appa-